Observation,

a l'occasion d'une Dilacération, et chûte du Vagin.

Le 1.er Janvier 1779. la Nommée Marie DeBout Native de Germiny en Lorraine; âgée d'environ vingt six ans est entrée à la maison de Reclusion de la Ville de Nancy avec une perte de sang considérable, compliquée de Chancres Vénériens dans toute l'Etendue de la Vulve et une grande tuméfaction de cette partie.

Cette fille fut saignée plusieurs fois du Bras, et mise à la diette la plus sévere: on lui donna de l'Eau de Ris pour boisson ordinaire et Je lui fis faire une potion avec les Eaux de renoüée et de Laitue Edulcorées avec le sirop d'Epines-vinettes: de deux en deux heures elle avaloit un bol fait avec deux grains d'alun, et un grain de Camphre incorporés dans la conserve de roses rouges.

Malgré ces Secours la perte continua sans se modérer sensiblement; les douleurs de reins et de ventre se firent sentir violament; on lui donna plusieurs Lavements anodins qu'elle rendit avec des matieres moulées. la fiévre s'allumat, et devint forte: il lui prenoit souvent des foiblesses suivies de sueurs froides: enfin elle paroissoit être dans le plus grand danger.

Ces accidens se soutinrent Jusqu'au troisiéme jour, qu'elle sentit une douleur Excessive à la Vulve: Elle y portat la main, et croyant se délivrer d'un caillot de sang qu'elle croyoit être arrêté au passage; Elle tirat

ARC 17 d 1 n° 7

un corps charnu et membraneux qui fut pris dans le premier moment pour un faux germe. dès lors la perte se calma un peu.

Comme l'infirmiere de la salle avoit mis ce prétendu faux Germe dans de l'eau pour me le faire voir à ma premiere visite, Je reconnus que c'étoit le Vagin dans toute son Etendue, le quel sans doute avoit été détaché par la Supuration acrimonieuse des chancres, qui avoit rongé tout le tissu Cellulaire qui unit cet organe à la parois postérieure de la vessie urinaire et à la face antérieure du rectum.

On peut Juger aisement combien le délabrement étoit Grand; et comme les parties Environnantes menaçoient de Gangrene; Je me déterminai à lui faire avaler de deux en deux heures un Bol de quinquina; et lui fis faire des Injections fréquentes d'une décoction de scordium, d'aristoloche ronde et d'Ecorce du Pérou animée d'Eau de vie Campbrée; on trempoit Egalement des compresses dans cette décoction dont on couvroit la vulve et le périnée, et qu'on renouvelloit souvent.

Ces moyens calmerent les accidens d'une maniere sensible; la perte cessa, la fievre diminua, et enfin la malade donna des Espérances: la suppuration fut assez forte pendant environ trois semaines, et Je vins à bout de consolider cet ulcere en deux mois en menageant une ouverture au dessous du méat urinaire.

Cette fille eût ses regles au mois de mars suivant, mais peu abondantes; après leur cessation Je la disposai aux frictions mercurielles. Elle en a pris dix huit d'un gros chacune; Je la mis

pendant leur usage à la diette lactée; elle fut ensuitte purgée trois fois, et cette fille après quelque tems de convalescence s'est trouvée en état de travailler et jouir d'une bonne santé; elle retient ses urines comme tout le monde, sinon qu'elle est nécessitée de les rendre dès qu'elle en est avertie par le besoin.

Comme ses regles n'ont plus reparües depuis le mois de mars je la fais saigner tous les mois vers l'époque où elles devroient paroitre et qui s'annonce par une pesanteur de tête et douleur sourde aux reins et à l'hypogastre, accidens qui disparoissent après la saignée. /.

Paulet

No 7